

# le rayon des mots soldés

Daniel poursuit sa visite du supermarché des mots. Il arrive vite au rayon des mots soldés. Il y trouve toutes sortes de mots, mais, ce qui l'intrigue le plus, ce sont les mots longs. Il y trouve des mots comme **anticonstitutionnellement** et d'autres mots comme **vulgarisateur, mystificateur, héliiculture.**

Le rayon est très beau avec de longs mots sur les murs. Il n'y a pas beaucoup de monde, les seuls clients sont habillés en « costard-cravate ». Ils ne sont pas beaucoup car on n'utilise pas beaucoup ces mots : les gens sont fainéants et ne veulent pas perdre de temps à prononcer de longs mots.

Daniel continue sa visite et il arrive enfin aux mots qu'il cherchait, les mots de jeux vidéo : PS3, PSVITA, WII, PSP... Il les achète tous.

**Alexandre Vidal**

# Le rayon des mots soldés

Daniel arrive au rayon des mots soldés. Il regarde autour de lui, il voit que le rayon est dans les tons bleus : bleu clair, bleu foncé, bleu cyan, bleu turquoise, bleu marine... Soudain, Daniel entend de l'eau qui coule et il sent l'odeur de la mer. Aussitôt, il imagine le vent dans sa figure, le contact du sable et de sa peau. Il regarde autour de lui et voit des clients qui portent des palmes, des maillots de bain et des lunettes de soleil. D'autres clients portent des blouses de chimie et des chaussures toutes noires. Ils tiennent dans un petit panier des mots comme « mouette, sable, plongée » ou « aquifère, éthéré, hydrosphère, hydrologue ».

Daniel se demande pourquoi ces mots sont soldés. Alors il s'adresse à un client :

- Bonjour, excusez-moi, vous pouvez me rendre un service, s'il vous plaît ?
- Oui, mais de quoi s'agit-il ?
- De me donner la réponse à cette question... Pourquoi ces mots sont-ils soldés ?
- C'est parce que ce sont des mots très longs et très compliqués et que presque personne ne connaît. Et ceux qui sont connus n'intéressent pas beaucoup de monde en hiver.
- Merci beaucoup !

Soudain la musique de tout à l'heure revient, mais maintenant elle est si entraînante que Daniel tourne sur lui-même de plus en plus vite, jusqu'à ce que tout s'arrête d'un coup. Pendant qu'il se remet les idées en place, il constate qu'il n'est plus dans le même rayon. Il admire ce rayon aux couleurs vives (jaune, bleu, vert, orange, rouge, et rose). Il entend des cris d'enfants. Il sent le bonheur, les glaces et surtout il sent le soleil sur sa peau. Il demande à une vendeuse :

- Bonjour, j'ai une question. Pourquoi ces mots sont-ils soldés ?
- Comment, vous ne le savez pas ? Allez, concentrez-vous !
- Euh...
- Bon... un indice, alors on est en hiver et on est dans le rayon SPECIAL été !

Daniel regarde les clients ; ils portent des maillots de bain, des serviettes de bain, des tongs, des chapeaux de soleil ainsi que des lunettes de soleil. Dans leurs mains, ils tiennent des mots comme soleil, vacances, enfants, piscine, glace, rafraîchissante, bonheur, fête, chaleur, sable... Daniel a froid ; il est gelé de la tête aux pieds parce qu'il ne s'est pas couvert mais il a un sourire aux lèvres parce qu'il a passé une extraordinaire journée. Il rentre chez lui pour raconter à sa famille son aventure.

# LE RAYON DES MOTS SOLDES

Daniel arriva dans un rayon en deux parties : la première était décorée de blanc et de bleu avec des flocons de neige ; il y avait une chanson qui faisait penser à l'hiver. C'était « Neige, neige blanche » ; la climatisation était glaciale ; cette partie contenait des adjectifs froids comme... glacial, frais, gelé, qui se vendaient très bien d'ailleurs... Mais ce n'était pas surprenant, c'était l'été !

Daniel aperçut quelqu'un en short, torse nu avec des sandales, qui s'adressait à une maîtresse-vendeuse :

« Madame, il fait tellement chaud en cette saison que j'aimerais m'acheter un mot rafraîchissant et... euh... euh... pourriez-vous me conseiller ?

- Mais bien sûr, que penses-tu de... rafraîchissant, désaltérant, réhydratant... Mais ces mots-là coûtent cher... »

L'autre partie du rayon était décorée de rouge et d'orange avec des flammes. On pouvait entendre des craquements qui faisaient penser à du bois qui brûlait ; la climatisation projetait de l'air très chaud ; cette partie contenait les mots soldés : des adjectifs chauds comme... **bouillant, brûlant, enflammé**. Seuls les étrangers venant d'un pays très chaud, même en hiver, qui trouvaient qu'ici il faisait froid, achetaient ces mots pour se réchauffer.

Daniel vit un Africain qui avait un gros manteau, d'énormes bottes de neige fourrées, trois écharpes, une cagoule en laine, des moufles et trois paires de chaussettes ; il avait l'air d'être frigorifié ! Il regardait avec attention les mots chauds... Ils lui faisaient envie...

Daniel continua sa visite du supermarché...

**Arthur Mata**

## Le rayon des mots soldés

Daniel poursuit sa visite au supermarché des mots. Il passe dans le rayon des mots soldés qui sont des adjectifs de couleurs comme **jaune moutarde**, **vert kaki**, **vert de gris**, **vert caca d'oie**...

Les gens sont bizarres : il y a une femme habillée d'un corsage vert de gris en haut, et d'une jupe à carreaux caca d'oie et jaune pisseux en bas. Ses chaussures sont verdâtres... À part la femme, seul un aveugle, muni d'une canne blanche et de lunettes noires, fait ses achats dans ce rayon.

Le rayon est décoré aux couleurs de l'automne, la radio diffuse des poésies tristes. Ce rayon est laid.

Daniel comprend pourquoi les mots sont soldés : les gens n'en veulent pas à part les aveugles, les daltoniens et les clowns peut-être... Les daltoniens ne voient pas toutes les couleurs. Les clowns prennent ces couleurs pour leurs spectacles.

Daniel s'en va vers d'autres rayons.

**Baptiste Legrand**

# Le rayon des mots soldés

Daniel entre dans le rayon des mots soldés. IL y trouve **camembert, gazole, chaussettes, caca, égouts, poubelle.**

Ces mots sont soldés car ils sentent mauvais... Les murs du rayon sont caca d'oie et Daniel sent des odeurs nauséabondes.

Il regarde les clients : ceux-ci sont habillés normalement ; il y a des enfants, des adultes, et des personnes âgées... mais ils ont tous l'air malade ! Il y en a qui se mouchent, d'autres éternuent... Comme ils ont le nez bouché, ils ne sentent rien et ne sont pas gênés par les horribles odeurs.

Daniel se pince le nez et part sans rien acheter...

Camille Mir

# LE RAYON DES MOTS SOLDÉS

Daniel traversa le rayon suivant : il était sombre. On entendait à intervalles réguliers des cris d'effroi. Ce rayon était peint avec les couleurs les plus sombres qui soient. Les mots étaient soldés, parce qu'ils faisaient froid dans le dos.

De l'avis de Daniel, personne ne voulait des mots de ce genre : « **TÉNÈBRES, MORTS, SQUELETTE, CIMETIÈRE, ZOMBIES...** » Les clients de ce rayon étaient silencieux, froids, gothiques ; ils portaient tous une capuche si basse qu'on voyait à peine leurs yeux. Autour des yeux, c'était noir. Ils étaient extrêmement pâles, on aurait dit des fantômes. Le rayon, décoré de tombes, était noyé de brume !

Daniel sortit de ce rayon avec « la chair de poule ».

Chirine Obaida

# Le rayon des mots soldés

Daniel poursuit sa visite dans les rayons du supermarché des mots. Il arrive dans un rayon où il entend de la musique classique et où il marche en rythme avec la musique de Beethoven en chantant : « Ta ta ta ta ! ». C'est le rayon des mots soldés. La poussière et les toiles d'araignées recouvrent les étagères en bois toutes bancales.

Il s'arrête et il voit un vieillard en veste à queue de pie. Celui-ci porte un chapeau haut de forme et tient une canne. Il prend son monocle pour mieux observer les mots **saperlipopette, sire, brigand, solex, chaumière, sabots, bonnet de nuit, geôle...**

Ce vieillard marmonne : « **Nom d'une pipe en bois ! Je ne trouve pas l'objet de ma quête !** »

Daniel trouve ce monsieur très vieux et quitte le rayon des mots soldés.

Eline De Wilde

## Le rayon des mots soldés

Daniel arrive dans le rayon des mots soldés. On y solde les mots joyeux. Ce rayon est décoré de toutes les couleurs, avec des smileys. Il y a des mots comme **sourire**, **aimer**, **partager**, **s'amuser**, **vacances**, **fête**, **blague**....

Ces mots sont soldés car c'est l'automne et il commence à pleuvoir ; c'est aussi bientôt Halloween, la fin des vacances de Toussaint et la reprise du travail. Donc les gens sont tristes et fatigués. Les clients qui achètent des mots joyeux sont des gens qui veulent être plus heureux. Ils sont habillés de T-shirts jaunes, verts, rouges, bleus, orange, roses... mais jamais en noir et en gris. Daniel, lui, ne va pas acheter ce genre de mots. Il se trouve assez joyeux. Ensuite, il poursuit sa route dans les rayons du supermarché.

**Élisa Steenkiste**



# LE RAYON DES MOTS SOLDÉS

Dans le supermarché, Daniel arrive dans un rayon où il fait sombre. Il y a un épais brouillard ; ce rayon n'est pas rassurant. Le plus intrigant c'est la musique : elle est calme mais rythmée : ça fait Pom pom pom pom ! Pom pom pom pom ! C'est très étrange... C'est le rayon des mots soldés ! Les mots sont soldés parce qu'ils n'intéressent pas grand monde, les gens trouvent qu'ils représentent trop le désespoir. Ce sont des verbes de peur...

Les gens qui achètent ce genre de mots ont des vêtements tout noirs. Ils ont l'air timides, un peu terrifiés, très seuls... Ces gens ont besoin de ces mots parce qu'ils veulent être écoutés. Daniel entend une discussion entre la vendeuse et un client. Le client dit qu'il veut quelque chose de discret ; elle lui propose « **EFFRAYER** » et il l'achète. Daniel voit les verbes qui sont soldés ; ce sont **TERRIFIER, EFFRAYER, INQUIÉTER, CRIER...** Daniel va dans un autre rayon.

Emelyne Colle

# Le rayon des mots soldés

Daniel poursuit sa visite du supermarché des mots...

Daniel arrive au rayon des mots soldés, où les clients sont habillés en maillot de bain et portent des lunettes de soleil. Une musique de plage détend les clients : on entend le bruit des mouettes, de la mer... Les mots soldés, qui sont suspendus par un fil de pêche, sont : **mer, plage, sable, à bâbord, bateau de pêche...** Daniel vient de se rendre compte qu'il aime la musique, alors il s'allonge dans un transat qui décore ce rayon.

Quelques heures après, Daniel se réveille et se dit : « **Sale bigorneau** ! Je dois partir le plus vite possible ! Sinon maman va me gronder si je n'ai pas fini mes devoirs quand elle rentre ! »

Les mots sont soldés car les mots sont un peu démodés depuis le mois dernier, le mois de septembre...

**Emma Depienne**

# **Le supermarché des mots**

Daniel poursuit sa visite au supermarché et arrive au rayon des mots soldés. Dans un coin du rayon, il aperçoit des mots qui viennent du latin. Il voit **hora, laudare, bancus, bos, boyis...**

Il regarde un vieux monsieur qui observe les mots. Il y a aussi une vieille dame qui achète beaucoup de mots. Une personne plus jeune, qui ressemble à une historienne - elle a des livres et des encyclopédies sous le bras - s'adresse à la maîtresse-vendeuse.

Le rayon a un décor assez ancien avec des couleurs très sombres, les murs sont recouverts de posters d'arènes et d'amphithéâtres latins. Une musique d'opéra distrait les clients : C'est l'opéra **Quo vadis !** de Nougès et Sienkiewicz.

Ces mots sont soldés car personne ne parle plus le latin. Daniel n'est pas très inspiré par ces mots mais décide de prendre **aquarium** pour essayer.

Daniel se dirige ensuite vers son rayon préféré : le rayon de la cuisine.

**Étienne Liénart**

# LE RAYON DES MOTS SOLDÉS

Daniel passe dans le rayon des mots de la joie ; les personnes qui achètent les mots de la joie sont des adultes avec un grand sourire jusqu'aux oreilles. Ils achètent sûrement les verbes rigoler, s'amuser, aimer, danser, chanter, sourire... Le rayon est décoré en violet, rose, vert, jaune, bleu, de toutes les couleurs...

Puis Daniel arrive dans le rayon suivant. C'est celui qu'il préfère, les mots de la peur. Ceux qui achètent les mots de la peur, ce sont ceux qui aiment avoir peur et avoir des frissons. Le rayon des mots de la peur est sombre : il est décoré de tentures noires, grises, kaki ; des fantômes et des squelettes en carton pendent du plafond. La musique fait peur : Ta ta ta ta ! Ta ta ta ta ! Les mots qui partent le plus sont **CRIER, PLEURER, ARAIGNÉE, S'ENFUIR, VAMPIRES, RATS...** Les mots sont soldés parce qu'ils font trop peur. Les gens « normaux » ne veulent pas acheter ces mots. Daniel, lui, adore ce rayon, alors que d'autres personnes s'enfuient.

Flavie Cabaret

# Le rayon des mots soldés

Daniel a fait tous les rayons et il n'a toujours pas trouvé son bonheur. Il arrive dans un rayon et il voit écrit sur une pancarte : MOTS SOLDÉS. Quand il s'avance dans le rayon, il sent une odeur délicieuse : c'est du chocolat ! Il entend un son : c'est la radio qui diffuse une recette de muffin. Le rayon est joliment décoré avec une tapisserie ornée de gâteaux, de chocolats, d'œufs... Daniel comprend alors que c'est le rayon de la pâtisserie.

Les gens qui s'y trouvent sont des femmes de tout âge mais surtout des jeunes femmes qui sont gourmandes. Dans les étagères, on trouve des mots comme **oeuf, chocolat, beurre, sucre, farine, levure...** Que des noms-ingrédients ! On trouve aussi **cupcakes, muffins, galettes, pièces montées, tartes...** Et bien sûr les verbes-pâtisseries : **mélanger, badigeonner, enfourner, verser,** et d'autres encore. Une jeune femme discute avec la vendeuse et dit :

- Bonjour, c'est pour un renseignement.
- Oui, lequel ?
- Pourquoi ces mots sont-ils soldés ?
- Car de nos jours, tous les gens achètent des plats préparés et des plats surgelés.
- D'accord... Et autre chose...
- Oui je vous écoute.
- C'est pour une personne que j'apprécie beaucoup. C'est pour lui faire un cadeau...
- Alors pour commencer, cette personne, dont vous me parlez, est-elle gourmande ?
- Oui, assez.
- Hum, intéressant...
- Aime-t-elle les desserts ?
- En fait, je ne sais pas trop ; je voudrais lui faire une surprise.
- Je sais, pour les gâteaux d'amour, je vous conseille une tarte.
- Une tarte ?
- Oui, une tarte mais avec quelque chose de savoureux... Des fraises !
- Très bonne idée.
- Merci !

La jeune femme se dirige vers les noms-ingrédients et prend **oeuf, fraise, crème pâtissière, farine, beurre, confiture...** sans oublier **tarte**. Ensuite les verbes-pâtisseries : **mélanger, chauffer, ajouter, enfourner**. Mais il n'y a pas de noms-récipients ni de noms-doses !

- Madame, appelle la jeune femme. C'est un scandale !

- Qu'y a-t-il ?

- Il n'y a même pas de noms-récipients ni de noms-doses !

- Je suis désolée... Je pense qu'il nous en reste en stock ; je vais voir.

La vendeuse s'en va toute honteuse. Quelques minutes plus tard, elle revient avec un carton où on lit : MOTS PATISSIERS (noms-récipients, noms-doses).

- Tenez madame et encore désolée...

- Merci.

Alors la jeune femme continue ses achats. Elle pioche dans le carton et en sort **grammes, cuillère à soupe, moitié**. Une fois son panier plein, elle sort du rayon et va à la caisse.

- Bonjour !

- Bonjour madame.

- Vous avez fait de bons achats ?

- Oui, on peut dire ça.

- Alors, ça vous fait un total de 20 euros, s'il vous plaît.

- Tenez.

- Merci au revoir.

- Au revoir !

Et la demoiselle s'en va. Ce que Daniel vient de voir est à la fois étonnant et fantastique. Mais ce qu'il tire de tout ça, c'est qu'il a trouvé son rayon et qu'il sait comment il va conquérir sa bien aimée et il s'exclame :

- J'espère qu'elle aime la cuisine !

**Iman El Fatouhi**

# LE RAYON DES MOTS SOLDÉS

En arrivant au rayon des soldes, Daniel voit un bel étalage de mots tous plus pourris les uns que les autres : les asticots sortent de « POMME », « POIRE » est traversé par les vers, « ORANGE » a la tête d'une noix, « MELON » est recouvert d'un tapis de mousse, les escargots se régalent sur « TOMATE » et « BANANE » vit ses derniers instants. Ce rayon est un vrai dépotoir de mots, il y a même des mots à moitié épluchés. Il leur manque des bouts de lettres. C'est pourquoi ce rayon est soldé. C'est le rayon des noms de fruits pourris.

L'odeur de décomposition attire les jardiniers qui s'agglutinent pour avoir le meilleur compost. Tout à coup, Daniel est intrigué par une fascinante créature vêtue de noir : un long manteau et un énorme chapeau l'habillent. Des yeux noirs et des lèvres rouges sont incrustés dans le visage pâle d'Amélie NOTHOMB. Elle se ressourde de ces mots-fruits gorgés de vitamines où les mouches se multiplient et pondent leurs œufs dans la pourriture à une allure folle. Se sentant regardée, Amélie tourne la tête et dit joyeusement à Daniel, en le fixant droit dans les yeux : « Fruit têt mûri, bientôt pourri ! »

Daniel hésite entre l'étagère des fruits pourris et celui des yaourt périmés. L'odeur qui se dégage du rayon lui pique le nez ! Les boîtes sont éventrées et la couleur des crèmes desserts ressemble à celle des vieilles huiles usées. Daniel se dirige finalement vers le rayon des mots-fruits.

La vendeuse est vêtue d'épluchures, ses chaussures sont en forme de poire - ce qui n'est pas pratique pour marcher - et ses cheveux pendent comme des peaux de bananes. Un vrai désastre !

Daniel veut des mots à l'odeur très développée car sa bien aimée a un odorat très fin.

- Bonjour banane ! Euh... madame, je voudrais un bouquet de mots à l'odeur bien présente.

- Bien sûr, vous faites une affaire : ils sont soldés.

Daniel remercie la vendeuse avant de glisser sur une peau de banane...

Jade Malbrancq

# Le rayon des mots soldés

Daniel passa ensuite au rayon des mots soldés. On y trouvait des interjections pour lesquelles il y avait une mauvaise ponctuation. Des mots comme **Oups ? Aïe ? Hélas ? Ouin ? Hein ! Euh ! Bah ? Miam ? Beurk ?** débordaient des étagères.

Le rayon était décoré de tableaux rigolos car il y avait des clowns à l'intérieur qui faisaient des grimaces, mais on y trouvait aussi des posters de BD et une télévision qui passait des dessins-animés. Les clients qui étaient présents dans ce rayon étaient souvent des clowns ou des personnes déguisées en super-héros qui parlaient toutes seules. Ce qu'elles disaient n'était pas clair. On entendait des « **Pif !** », des « **Paf !** » et des « **Bing !** ».

Daniel n'était pas à l'aise dans cet endroit. Alors il passa à un autre rayon. Ce rayon était le rayon des mots qui concernaient les vacances, des mots comme soleil, plage, mer, piscine, parasol, crème solaire, maillot de bain, bikini... Daniel adora ce rayon, il y trouva son bonheur. Puis il rentra chez lui avec des mots plein les poches et il alla faire de beaux rêves avec ces mots en tête.

**Léa Comorera-Bague**



# Le rayon des mots soldés

Daniel passe à un autre rayon, celui des mots soldés. Daniel souhaite savoir pourquoi ce rayon, celui-là spécialement, est soldé. Il y a un vendeur qui nettoie le rayon, il décide de lui demander :

- Excusez-moi ! Bonjour, monsieur...

Le vendeur se demande qui l'appelle, il se retourne et dit :

- Oui, que puis-je faire pour vous ?

- J'ai une question. Pourquoi ces sont-ils soldés ?

- Ce sont les mots des vacances d'été. Comme tu le vois, il y a des dessins de palmiers, de la mer, de crabes, de coquillages, de poissons... Il y a même du lait de coco à goûter et tu devrais le goûter parce qu'il est très bon ! On a même des danseuses hawaïennes et la musique des vagues de la mer. C'est trop la classe, non ?

- Oui, j'ai bien vu et c'est magnifique. Mais pourquoi ces mots sont-ils soldés ? répète Daniel.

- Parce que comme les vacances d'été sont passées et que l'hiver arrive, il n'y a pas beaucoup de clients qui viennent acheter ces mots. Donc ils sont soldés... Et tu sais, il y a des clients qui viennent juste parce qu'ils sont très radins ou d'autres qui regrettent les vacances d'été : tu les reconnais avec leurs palmes, leurs lunettes de piscine... Il y a même une dame qui est venue ce matin en MAILLOT DE BAIN !

- Ah d'accord... Mais je peux vous poser une autre question... ?

- Une petite alors, parce que moi ça ne me dérange pas du tout de parler avec toi mais si mon patron me voit en train de parler, ça ne va pas vraiment lui plaire...

- Oui, oui, dit Daniel. Quels sont les mots soldés dans le rayon ?

- Ben... Il y a des mots comme **plage**, **mer**, **palmier**, **piscine**, **château de sable**, **cocktail**, **surf**, **plongée** et puis beaucoup d'autres.
- Ok, merci.
- Bonjour monsieur, monsieur... dit une cliente
- Bonjour, que puis-je faire pour vous ?
- Je voudrais le mot le moins cher s'il vous plaît. Même si je suis une très grande fan des vacances d'été, en ce moment j'essaye de ne pas dépenser trop d'argent.
- D'accord... Alors, je vous propose le mot sable.
- Parfait ! Je vais le prendre mais... C'est bizarre, j'ai l'impression d'avoir oublié quelque chose... Ah oui ! Le prix ! C'est combien ? dit la cliente
- Deux euros.
- C'est trop cher, vous n'en avez pas des moins chers !
- Si, mais ce mot est très court et très simple. Personne ne s'y intéresse. C'est le mot eau et il coûte cinquante centimes.
- PARFAIT ! Je l'achète. Au revoir et merci.
- De rien et au revoir, répond le vendeur.
- Vous aviez raison, il y a vraiment des radins dans ce rayon, dit Daniel.

Lina El Dib

## le RAYON des MOTS soldés

Daniel traversa le rayon des mots soldés : il voyait des pancartes sur lesquelles était écrit : moins 30% ! moins 60% ! Il y avait deux présentoirs.

Le premier contenait des mots sombres comme **MOURIR, ASSASSINAT, CERQUEIL, TUER, ENTERREMENT**. Ce n'était pas très attirant, c'est pour ça que ces mots étaient soldés : personne n'avait voulu les acheter. Quelques clients mystérieux rodaient autour de l'étagère noire, décorée de têtes de morts et de toiles d'araignées. Les clients étaient tellement mystérieux qu'on aurait dit des zombies aux yeux cernés comme s'ils n'avaient jamais dormi. Ils étaient habillés tout en noir, leurs cheveux leur cachaient les yeux.

Le deuxième présentoir était celui des mots qu'on n'utilisait plus, comme *vespertilion anthropoïde, anticonstitutionnellement, manoeuvrabilité, dragonnade, gentilhomme, pyrrhonienne*.. Ils étaient soldés parce qu'ils étaient trop longs à prononcer et trop difficile à écrire.

Les gens dans ce rayon étaient vraiment bizarres : ils parlaient très bizarrement. Quasiment personne ne les comprenait, forcément ils prononçaient des phrases étranges comme « Hier j'ai vu une pyrrhonienne qui mettait le feu à sa maison ! ». Daniel quitta le rayon des mots soldés.

Lorenzo Randazzo

# LE RAYON DES MOTS SOLDÉS

Daniel continue sa route et passe par le rayon des mots soldés. Tout est noir, sombre... Ça sent le fromage pourri. Les clients sont gothiques, tous habillés de noir, capuche enfoncée sur la tête, un peu bossus, piercings sur le nez, sur l'oreille ou sur la lèvre. Il y a des mots comme **cimetière**, **zombie**, **diable**, **horreur**, **sang**... Daniel a des frissons dans le dos...

Il pense tout de suite qu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui veulent acheter ce genre de mots ! Personne n'aime avoir peur ! Et pourtant, il y a quand même du monde dans le rayon.

Il regarde par terre et là, **HORREUR** !!!! Des rats, des serpents, des cafards, des mygales grouillent sur le sol... Il pousse un cri aigu, ce qui fait fuir les animaux. Il part illico vers un autre rayon...

Il passe par le rayon des mots vieillots, des mots sportifs et des mots qui concernent la mode (il y a même Karl Lagerfeld). Enfin, il arrive au rayon qu'il cherche: le rayon des mots simples comme maison, un, tableau, fenêtre, gentil...

**Louise Moreau**

# LE RAYON DES MOTS SOLDÉS

Dans le rayon des mots soldés, Daniel trouve des mots d'horreur comme **ARAIGNÉE, FANTÔMES, ZOMBIES, TÊTE DE MORT, EXTRATERRESTRE, TERREUR, ÉPOUVANTE, RÉPUGNANT, SANG, ABOMINABLE, CIMETIÈRE...**

Ces mots sont soldés car personne ne veut de ces mots abominables. Cependant, quelques clients arpentent ce rayon : certains ont des vêtements troués, décorés avec des têtes de mort. Ils ont les cheveux tout ébouriffés, avec des toiles d'araignées. Certains ont des piercings sur le nez, sur la langue, ou sur le nombril. Tous ont les lèvres et les ongles peints en noir. Leurs yeux sont entourés de noir, ça leur donne un aspect terrifiant.

La sono fait un bruit monstrueux ; on entend des cris horribles : **BOUH ! OUOUH ! AH !** Le rayon est décoré avec des monstres, des cadavres pendus au mur. Des bonbons en forme de squelette, d'araignée sont présentés dans des bols ; la peinture est noire et sur le mur, il est écrit « **MOURREZ TOUS ! AH ! AH ! AH !** » en lettres sanguinolentes...

Daniel en a la chair de poule. Et il se dit : « Je sors de ce rayon épouvantable ».

Lucie Demuyter

# **Le rayon des mots soldés**

Dans le rayon des mots « soldés », on trouve des mots tombés en désuétude et très longs : **bénéficiaire, froidure, sédentarisation, vespasienne, croquignollette, janissaire...**

Le décor, artificiel, est très poussiéreux et des toiles d'araignées tombent du plafond.

Les acheteurs sont pourtant nombreux et bavards : il s'agit pour la plupart de personnes âgées ou de passionnés de « Scrabble » qui ne cessent de dire : « Croyez-vous que ce mot sera bien sur un mot compte triple ? » La vendeuse qui en a assez de ce chahut leur répond : « Mais enfin ! Faites comme vous voulez et taisez-vous ! »

Les vieux se retournent et s'exclament tous en chœur : « **Qu'ouïs-je ?** »

Daniel passe son chemin...

**Marie Zbiciak**

## Le rayon des mots soldés

Daniel continua sa balade dans le supermarché des mots, il arriva dans un rayon très illuminé : tout était blanc et très propre ; ça sentait le désinfectant.

Dans ce rayon, on pouvait trouver des hommes et des femmes en blouse blanche. Parmi eux, se trouvaient des docteurs, des infirmiers, des ophtalmologues, des dentistes, des vétérinaires, des chirurgiens...

Dans ce rayon, on soldait des mots comme cancer, diabète, Alzheimer, opérer, bronchite, varicelle, hôpital, infirmerie, pharmacie... Ou encore des mots comme seringue, pilule, pansement, scalpel, bistouri...

Ces mots étaient soldés car personne ne voulait être malade.

Nathan Vincent

# Le rayon des mots soldés

Quand Daniel passe au rayon des mots soldés, la vendeuse lui propose des mots verlan, comme : wech, cimer, keum, laisse béton, meuf, zarbi et plein d'autres mots dans le genre. Les mots sont soldés car plus personne ne parle en verlan. C'est démodé !

Dans le rayon, on écoute de la musique de HIP-HOP, du rap... Le rayon est décoré de casquettes New-york, de skates... On y trouve même des posters de groupes, de chanteurs ou de chanteuses de rap et de HIP-HOP...

Certains de ceux qui fréquentent ce rayon sont des jeunes avec des casquettes à l'envers, des baskets montantes et le pantalon un peu descendu. Les autres clients sont des personnes fofolles qui mettent leurs gants à la place des chaussettes et leurs chaussettes à la place des gants ! Un client a même un caleçon sur la tête à la place du bonnet... Les vendeurs aiment ce rayon alors ils l'ont mis en valeur pour que tous les clients se jettent dessus.

**Nawal Azirar**



# LE RAYON DES MOTS SOLDÉS

Daniel poursuit sa visite au supermarché des mots. Il découvre un rayon tout au milieu du magasin : le rayon des mots soldés. C'est un rayon tout noir, avec des têtes de morts accrochées sur les rayons ; on entend des incantations lugubres et des prophéties obscures ! Les mots soldés sont les mots obscurs : **SOMBRE, TÉNÉBREUX, PROPHÉTIE, DÉMONIAQUE, MALÉFIQUE...** Ces mots sont soldés car quasiment personne n'en veut ! Personne n'en veut car il ne servent à personne sauf aux personnes des sectes maléfiques !

Alors à ce moment-là, un frisson parcourt le dos de Daniel ; il déteste ces mots-là et se demande même pourquoi ils sont soldés.

Dans ce rayon, les clients ont une robe noire avec un capuchon grand, si grand qu'on ne voit même plus leur tête... Et en plus de ça, le capuchon est aussi tout noir. Ils ont aussi, pour certains, des ceintures de soie mauve foncé, sombres.

Daniel passe vite au rayon d'à côté pour se changer les idées ; et là, il est tout content d'enfin trouver ce qu'il veut. « Dommage que ces mots-là ne soient pas en solde ! » se dit-il, en achetant une douzaine de ses mots préférés.

**Simon Lagneau**

# *Le rayon des mots soldés*

Ensuite, Daniel passe dans le rayon des mots soldés : ce sont des mots anciens. Sur l'étagère, il y a les mots *messire*, *jadis*, *serviette* (ancien mot pour dire cartable), *seigneur*, *naguère*, *occire*.

On entend la musique de « *La petite maison dans La prairie* ». Daniel croise un homme avec une canne qui lui demande de l'aider à attraper le mot « *trisaïeul* ». Daniel le prend et lui donne le mot. Une femme âgée d'à peu près 70 ans, vêtue d'une robe à fleurs, en laine et de grosses bottines regarde aussi les mots soldés.

Daniel passe dans un autre rayon : celui des marques de voiture. Daniel voit un homme en costume noir avec une cravate qui prend le mot MASERATI, un autre homme, plus jeune, choisit le mot TWINGO...

Daniel sort du magasin s'en rien acheter.

**Valentin Delatte**

# *Le supermarché des mots*

Daniel continue sa visite au supermarché des mots.

Le rayon suivant est celui des mots compliqués comme anticonstitutionnel, anthropocentrique, anthropoïde, antisémite... Dans ce rayon, les gens sont tous très bien habillés : ils portent des costumes, des chemises bien repassées, et surtout ils ont tous des cravates. La plupart ont aussi des lunettes. Dans ce rayon, on peut entendre des musiques comme *L'Ode à la joie* de Beethoven ou encore *La Flute enchantée*... Et les mots de ce rayon sont tous bien rangés dans l'ordre alphabétique.

Il arrive ensuite dans le rayon des mots soldés. Ce rayon l'intéresse parce qu'il n'a pas beaucoup d'argent. Les mots sont *Bonjour, Salut, Ça va, Bonsoir, Bonne nuit*... Les mots du quotidien sont ceux que tout le monde possède et que plus personne n'achète. Voilà pourquoi ils sont soldés.

Dans ce rayon, on peut entendre la publicité du magasin et les mots sont tous rangés dans des grandes étagères blanches un peu abîmées. Daniel est content, il achète plein de mots de politesse tels que *Monsieur, Ça va, Bon appétit*... Les gens de ce rayon n'ont rien de spécial. Ils sont normaux : pas riches, pas pauvres, normaux. Ils portent des jeans, des pulls et des t-shirts.

Daniel quitte le supermarché après avoir fini ses achats.

**Yazid Mokhtari**